

les Coursives d'Empalot

Vie d'un quartier
dans la ville

L'habitat participatif



Observation Empalot
Kania mod'Action

Le Dessin de Yasmine



L'édito

Devenir propriétaire est le rêve de beaucoup d'entre nous. Certains choisissent d'ailleurs d'acheter un appartement neuf sur plan, pendant que d'autres préfèrent investir dans un terrain pour y faire construire leur future maison. D'autres choisissent de se regrouper à plusieurs pour concevoir leur futur logement et le partager. La France en est encore au stade des balbutiements pour ce type de projets immobiliers, contrairement à l'Allemagne, la Suisse ou la Norvège. L'habitat participatif constitue près de 15 % du parc immobilier norvégien. Mais gageons que ce type d'habitat prometteur, qui met en avant la vie en communauté et la gestion durable, va se développer dans les communes françaises dans les années à venir. Et Empalot n'est pas en reste, un immeuble participatif accolé à la Brique Rouge sortira prochainement de terre. Faisons donc connaissance avec cette forme d'habitat.

Bonne lecture

La citation

“Ku dul toxu doo xam fu dëkk neexe” “Si tu ne changes pas de place, tu ne peux pas savoir quel endroit est agréable”.

Proverbe wolof.

Le sommaire

les brèves	4
le thème du mois	6-12
L'habitat participatif	
Paroles de...	10
Les initiatives...	13
Observation Empalot	
une fenêtre sur...	14
Kania mod'Action	
l'agenda	15

À découvrir

Disons-Nous

Jacqueline Laguid réunit le bataillon des glaneuses tout-terrain de la Cie Les 198 os et vous, habitants d'Empalot, pour imaginer ensemble et créer 3 jours de performance. Les 9, 10 et 11 octobre prochain les mots vont envahir le quartier d'Empalot. Une immersion dans le jardin de vos joies secrètes pour vous, une invitation à entrer dans la mémoire des légendes et mythes oraux; dans les livres et les pages où chacun-e se réfugie pour s'évader, se souvenir, voyager et apprendre. Les 198 os vous propose donc de plonger ensemble dans le roman du monde d'Empalot pour s'ouvrir à l'autre, pour voyager sur place, pour s'imprégner de culture... vous le rêvez...

La Cie Les 198 os exhause, réalise ce rêve.

Le 9 octobre avenue Jean Moulin,
le 10 au Mail

et le 11 octobre à la Poudrerie.

Infos : www.facebook.com/les198os

Foire des Associations...



Alors que de nombreuses manifestations sont annulées, que les difficultés à recruter des bénévoles ou des adhérents se font ressentir, de nombreuses associations sont à la peine en cette rentrée 2020 marquée par la crise sanitaire. Ce n'est pas ce climat morose, ni la météo, qui a échaudé le collectif Hasur-E pour organiser le 19 septembre dernier la "foire des associations et des services publiques" ampu-

tier. Après des mois d'inactivité et alors que l'avenir demeure incertain concernant l'évolution de la pandémie, toutes les structures présentes étaient tout même soulagées que la foire puisse se tenir sur la place Aline Viadieu. Mais il ne faut pas s'en cacher nombreux responsables d'associations étaient inquiets pour le futur. Le rendez-vous est tout de même pris pour l'année prochaine. ■



tée cette année de ses animations musicales dues aux dernières directives de la préfecture. Ce fut tout de même l'occasion pour les badauds masqués de découvrir ou redécouvrir les associations du quar-



Le coup de ♥ de la Médiathèque



Gil Scott-Heron
« We're new again :
a reimagining by
Makaya McCraven

10 ans après, voici une nouvelle version du dernier album du légendaire Gil Scott-Heron ». Cette fois-ci, c'est au tour du jeune espoir

de la scène jazz de Chicago, Makaya McCraven de nous proposer sa relecture de l'oeuvre. Il utilise les beats hip hop et les rythmes jazz pour offrir un nouvel écrin aux textes de Gil Scott-Heron. Ainsi, il s'inscrit dans la filiation de cet artiste, précurseur du mouvement hip hop et qui reste une référence pour tous les artistes de la musique noire américaine. ■



Jonnhy Dunal

Maire du quartier 5.3 :

Saint- Michel / Le Busca / Empalot / Saint-Agne.

Conseiller municipal délégué.

Comment percevez-vous le quartier d'Empalot ?

C'est un quartier que je connais dans lequel j'ai eu l'occasion de venir avant d'être élu, notamment quand j'étais étudiant. Ce quartier a de nombreuses richesses à mes yeux. La première, c'est son tissu associatif sur le plan culturel, artistique comme sportif. On ne s'ennuie pas à Empalot ! Ici, l'esprit de quartier trouve tout son sens, on connaît son voisin, son commerçant, ici on ressent comme un esprit de village. Ma priorité après ma nomination comme Maire de quartier a été de venir rencontrer l'ensemble de ces visages qui font Empalot. Une autre richesse de ce quartier est son ouverture sur la ville. Trop longtemps Empalot a été replié sur lui-même. Aujourd'hui, le réaménagement urbain a ouvert ce quartier sur toute la ville et laisse une belle place à la nature. Nous sommes au bord de la Garonne, à quelques minutes de footing de l'île du Ramier, le poumon vert de la ville. Il reste encore des choses à faire et nous allons les faire ensemble !.

Quelles sont les particularités, dans cette période Covid, de cette rentrée 2020 sur Empalot ?

Après le confinement, les habitants d'Empalot, comme beaucoup de Toulousains, ont voulu reprendre le cours de la vie de quartier. Cette vie n'est pas la même qu'avant. Notre priorité collective doit être de faire reculer le virus. En cette période de rentrée, c'est un message de responsabilité que je veux donner : portez le masque lorsque vous sortez de chez vous. Pour

vous, pour nos anciens, pour les plus fragiles, c'est essentiel. J'en profite pour remercier les associations qui veillent au strict respect de ces règles et sensibilisent autour d'elles. Le Covid rime malheureusement avec des difficultés d'accès à l'emploi, je veux que chacun sache que l'emploi est une des priorités de notre action, chacun doit pouvoir être accompagné et j'y veillerai.

Quelles aspirations souhaitez-vous pour le quartier d'Empalot dans le futur ?

Je crois beaucoup au travail en équipe et je souhaite que le travail conduit par notre Maire, Jean-Luc Moudenc, sur ce quartier se poursuive avec les habitants. Nous allons continuer de transformer ce quartier, d'y organiser des événements et de le faire vibrer. Empalot demain sera un quartier plus écologique, plus solidaire, plus ouvert sur la ville. Il y a tant d'énergie ici que nous avons de nombreux défis à relever ensemble ! ■



Habitat de demain?

Pour un projet de vivre - ensemble.



«Callisto» Balma» SA Les Chalets ©Faire-Ville

Comme son nom l'indique, « l'habitat participatif » signifie que plusieurs personnes se réunissent pour réfléchir à un projet d'habitation en commun. Les habitants se regroupent en amont de l'opération et participent à la programmation, au financement, voire, dans une certaine mesure à sa conception et à sa construction. Travailler ensemble pour faire de son logement, une habitation, qui correspondra à leurs besoins et surtout, à leurs principes de vie. Tous les co-habitants devront ensuite gérer l'habitat au quotidien et entretenir leur lieu de vie.

Chaque « participant » dispose d'espaces privatifs mais surtout d'un accès à des espaces communs à partager comme un jardin ou des pièces de vie. Cette forme d'habitat place ainsi les hommes au commencement de l'architecture et non à la fin.

Pour monter ces projets collaboratifs, les participants ont le choix entre deux types de sociétés spécifiques : la coopérative d'habitants ou la société d'attribution

et d'autopromotion. Ils peuvent également s'associer à un bailleur social.

L'habitat participatif est adapté aux personnes et aux familles qui ont par exemple en commun des principes de développement durable et la volonté de vivre dans une certaine forme de communauté. En effet, le fer de lance de ces habitations est de «consommer autrement» et notamment de réduire leurs empreintes écologiques.

Les habitant-e-s associé-e-s aux projets d'habitat participatif contribuent à apporter des réponses collaboratives à de nombreux enjeux de société : lien social, bien vieillir, pratiques écoresponsables et préservation de l'environnement, logement abordable, etc.

Cette nouvelle forme d'habitat peut être un formidable allié de politiques publiques en permettant de créer un cadre de vie de qualité, humain et accessible, proposant un processus vertueux, vecteur de démocratie participative, de cohésion sociale et d'écologie.

Habitat participatif et loi Alur

La loi Alur reconnaît l'habitat participatif depuis 2014 en tant que « démarche citoyenne ». Le cadre juridique est cependant encore à préciser pour ces nouvelles constructions qui sortent du parc privé et du parc social. Notamment pour gérer les situations de vente ou de location lorsque l'un des co-habitants est obligé à quitter l'association.

Les logements participatifs peuvent prendre différentes formes. Il peut s'agir d'un immeuble ou bien de maisons



©SA DES CHÂTELS

individuelles. Dès la conception, chacun est libre d'évoquer ses envies. Les logements ne sont pas nécessairement similaires les uns aux autres, comme c'est souvent le cas dans un programme immobilier.

Le plus important est que les participants peuvent établir des règles de gestion durable pour leur logement que ce soit dans les méthodes et les matériaux de construction ou dans les dépenses d'énergie au quotidien. Ils peuvent ainsi opter pour le label BBC, des panneaux solaires, la gestion des déchets ou les moyens de locomotion écologiques. Les projets d'habitats participatifs sont une nouvelle manière de construire la ville et la vie de quartier.

Les logements participatifs étant des programmes immobiliers « sur-mesure », les espaces et services communs prennent des formes variées. Voici quelques exemples d'espaces ou de services pouvant être mis en commun : mise à disposition d'une voiture à partager ; jardin et potager communs ; Laverie commune (plus économique qu'un équipement individuel) ; mise à disposition d'un logement pour accueillir des amis ; tout un étage réservé aux enfants ; une terrasse commune au dernier étage d'un immeuble...

Ainsi approprié par les habitants, cet habitat, favorise leur investissement durable dans le quartier où il s'inscrit et contribue à sa valorisation tant sociale qu'immobilière.

En cela, il participe d'un développement urbain durable, et pour les quartiers dévalorisés, d'un véritable renouvellement urbain. Un projet dans cette forme d'habitat peut engendrer une économie de 5 à 15 % sur les coûts de construction, d'ordinaire équivalente à la part du promoteur sur les programmes neufs, puisque les co-habitants endossent le rôle du maître d'œuvre. Les coûts sont également réduits car il n'y a pas de communication à faire pour trouver les futurs habitants des lieux.

Il existe aujourd'hui des montages pour l'habitat participatif adaptés à tous les niveaux de ressources. «Faire Ville» développe notamment des montages pour une accession sociale progressive à la propriété destinée à des familles éligibles au logement HLM (accession par l'intermédiaire d'une SCIAPP).

Ref : www.habitatparticipatif-france.fr/
www.faire-ville.fr/

Suite P°12



Témoignages sur le thème du mois :
«Habitat participatif»

K. 32 ans

Je ne sais pas si je pourrais vivre comme ça dans un immeuble où il y a des pièces partagées. Ça fait drôle on n'est pas habitué. Je pense qu'il faut un temps d'adaptation mais pourquoi pas.

D. 38 ans

Je vis seule avec ma fille et je ne sais pas si je pourrais avoir accès à ce type d'habitation. Je ne pense pas avoir les moyens de devenir propriétaire même en locatio-accession.

Kevin. 22 ans

Je suis étudiant, je ne crois pas que ça me concerne. Je suis en colocation, c'est un peu le même esprit, mais en ce qui me concerne c'est juste le temps de mes études.

H. 47 ans

Pouvoir bâtir en même temps les murs et ce qui va se passer dans les murs entre nous, ça me paraît très important

Ryan. 18 ans

Ce qui est intéressant dans ce type de projet, c'est de se connaître et de travailler ensemble auparavant, pour mieux vivre ensemble ensuite.





Témoignages habitant-e-s association « Jeune Pousse » Abricoop - Cartoucherie

Élodie.

Ce qui me plaît dans ce projet c'est le partage : mettre nos énergie en commun pour imaginer le lieu où nous allons vivre avec mes futurs voisins. De plus le côté ambieux écologiquement et militant m'enthousiasme.

Sylvain.

L'habitat participatif a d'abord suscité mon intérêt pour les valeurs qu'il prône : la mixité sociale et inter-générationnelle, la solidarité, l'écologie... Je me suis ensuite intéressé à l'aspect technique et à l'échange de savoir qu'apportait une telle expérience. Au bout, d'un an, je me rends compte que ce qui me plaît le plus, c'est la dynamique du groupe et les rapport humains très forts qui créent une réelle effervescence.

Véronique.

Depuis 5 ans, mon envie d'habiter autrement a évolué. Aujourd'hui, j'ai pleinement conscience que nous participons à un projet innovant en matière de logement et c'est très motivant. Ce projet est riche de personnes rencontrées, de discussions engagées, de valeurs partagées...

INAUGURATION-PROGRAMME-AUX-4-VENTS

Pierre.

Participer à un collectif, s'organiser de façon solidaire pour construire un habitat participatif et écologique. Voilà une bien belle façon d'entamer ma retraite !

Thomas.

Ce qui m'intéresse le plus dans notre coopérative d'habitants, c'est la coopération : sortie de la spéculation qui entraîne une flambée responsable de l'étalement urbain, une personne=une voix quelle que soit la surface habitée, propriété collective des logements et de nombreux espaces communs, mais surtout appartenance à un mouvement des coopératives et d'éducation populaire. Nous apprenons tous beaucoup en marchant, c'est la convivialité du « faire ensemble ».

Thomas.

Ça m'intéresse un peu, j'ai pu accompagner ma maman pour aller voter. C'était la première, ça fait bizarre, de se cacher pour choisir une enveloppe. Et mettre cette enveloppe dans la boîte. Je pense que je ferai pareil plus tard.



Stéphanie Erales

Groupe des Chalets

Les Chalets sont à l'initiative de nombreux projets d'habitats participatifs. Pourquoi avez-vous fait le choix d'investir dans ces projets participatifs ?

Il y a eu un vent, à l'échelle nationale, de projets d'habitats participatifs et nous avons été de plus en plus sollicités et en même temps, on sentait que des collectifs d'habitants qui commençaient à se monter et de se forger des pratiques, mais qui étaient en difficultés notamment pour convaincre le système bancaire. On a compris à ce moment là que nous avions une responsabilité à venir en soutien de ces collectifs d'habitants pour monter leurs projets d'habitats participatifs en tant qu'institution et pour être finalement une forme de caution morale, un vrai accompagnateur de ces projets pour tout simplement les voir émerger car nous croyons aussi que la participation et l'implication de l'habitant, c'est permettre une meilleure appropriation et un meilleur vivre ensemble. À l'expérience, on se rend compte qu'au-delà du fait que c'était de notre responsabilité d'accompagner ces groupes, il fallait investir dans l'expertise de ces habitants qui s'approprient leur habitat. On se rend compte combien ça vient nourrir nos pratiques professionnelles en terme de configuration de logement, mais aussi de mode de gestion. Nous avons un retour d'expérience sur plusieurs échelles, car le premier projet a maintenant plus de 5 ans, ensuite parce que notre plus grand projet, qui est à la cartoucherie, a plus d'un an et demi, est suffisamment important pour nous permettre de se forger un peu de recul. Nous appartenons aussi à un réseau

HLM à l'échelle du territoire national qui permet de partager des expériences et de vérifier que nos intuitions s'avèrent chez nos confrères sur des temps plus longs.

Quels sont les avantages et les inconvénients de cette forme d'habitat ?

Alors je ne parlerais pas d'inconvénients, ni de désavantages, mais plus de fragilité. La première des fragilités est, comme dans tout collectif humain, le maintien du rapport de confiance entre les gens et le partenaire de confiance que nous sommes.

Un projet d'habitat participatif est prévu sur Empalot, pouvez-vous nous en parler un peu ?

Ce projet participatif nous tient particulièrement à cœur, car c'est une opération en quartier prioritaire et qu'Empalot a une couleur village. On sent que les gens sont attachés à leur quartier et qu'il y a une vraie dynamique de solidarité, d'implication des habitants qui nous paraient correspondre tout à fait à la dynamique participative. Ce projet d'habitat participatif nous a été confié par l'aménageur Oppidéa, évidemment sous couvert de la Métropole. Nous sommes dans une volonté d'une opération entre 50 et 60 logements, peut-être en deux tranches, avec une volonté aussi de valoriser les valeurs d'intergénérationnelles entre femmes, ça serait ça la thématique. Nous nous retrouverons en réunion publique début octobre pour expliquer, aux personnes qui sont intéressées par ces projets et dynamiques, quelle sera la méthode et comment on peut être éligible et candidat finalement à ce type d'opération. ■



Stéphane Gruet

Architecte DPLG, docteur en philosophie
directeur du développement «Faire-ville»

Qu'est-ce que Faire-Ville?

Ça a été créé sous le nom de l'AERA (action étude et recherche autour de l'architecture et de la ville) en 1992 et on a changé de nom et on s'est transformé d'une association loi 1901 en une SCIC (société coopérative d'intérêt collectif) fin 2016. "Faire-Ville" rassemble, au sein de différents collèges : des collectivités locales ; des opérateurs immobiliers, notamment sociaux ; des professionnels de l'architecture, de la ville et du paysage ; des structures associatives et syndicales ; des citoyens et des habitants ; afin de promouvoir, accompagner et développer ensemble toute action de médiation culturelle, d'échanges transdisciplinaires, d'études et de recherches et développements opérationnels qui servent l'innovation dans les modes d'habiter et de vivre ensemble à toutes les échelles du territoire. C'est comment faire ville disent les sociologues comme Donzelot, d'où le nom de "Faire-Ville". Selon certains comme Fernand Pouillon, un architecte du XXe siècle, disait que depuis qu'on parle d'urbanisme, on ne sait plus faire la ville.

Que représente pour vous l'habitat participatif ?

Dans l'expression que j'ai donné tout à l'heure faire la ville on enlève le "la" pour bien faire entendre que "faire ville" c'est ensemble que l'on construit la ville. Ce n'est pas construire du génie civil, du béton, des immeubles. L'essentiel est dans la participation, dans la manière d'associer les gens, les futurs habitants, les citoyens, les usagers, au projet

ou divers projets qui constituent la ville. Si je mets ma casquette d'architecte, de technicien au sens large, on imagine les choses, on les conçoit, on les réalise et on les livre. Sauf que une fois qu'on a livré, finalement, c'est là que tout commence pour les habitants, pour les élus, pour la vie même et il n'y a pas de métier, de dispositif, de réflexion sérieuse, qui prennent en compte en amont les conditions de développement sur le nouveau quartier.

Au vu de votre expérience, cette forme d'habitat est-elle l'avenir ?

C'est la réponse en tout cas ! Nous avons de nombreuses missions d'habitat participatif, d'accompagnement en assistance et maîtrise d'ouvrage. Nous accompagnons tout le monde maîtres d'ouvrages, les architectes, les habitants, les élus même au départ pour essayer de réussir ces projets pour que la sauce prenne en quelque sorte. Chacun fait son métier et nous essayons d'être le liant. Si on promeut, nous, la participation au sens large philosophiquement parlant, en philosophie politique, c'est indispensable, il faut tout le monde pour élaborer un projet. Pour moi, l'architecte est celui qui cherche une solution géométrique aux problèmes du bonheur des Hommes. La participation est pour moi la réponse aux problèmes de "comment faire un quartier nouveau autrement que de façon technique ?" En y associant les gens à créer les conditions d'une appropriation et d'une valorisation durable. Faire en sorte que les gens aient envie d'y vivre. À ce jour, on peut dire que nous avons travaillé sur des missions dont la moitié sont livrées, ou vont l'être, et nous avons déjà de beaux succès qui sont assez démonstratifs, ça marche. ■



Sur Toulouse de nombreux projets ont vu le jour grâce à la SA des Chalets dont « Les 4 vents » à la Cartoucherie. L'envergure de ce nouveau programme immobilier participatif lui a valu d'être relayé dans les médias nationaux, notamment dans un reportage de Zone Interdite, l'émission télévisée diffusée sur M6. Mais aussi le JT de 13h, de France 2 a présenté le programme et son principe d'accession participative, donnant ainsi encore plus de visibilité à l'opération du Groupe des Chalets. Situé dans l'éco quartier toulousain de La Cartoucherie, « Aux 4 Vents » est le fruit d'une coopération très poussée entre habitants, élus et concepteurs. Le programme offre logements, espaces partagés, locaux d'activité dans un environnement urbain vivant dont les habitant-

e-s sont plus que satisfaits. L'organisme HLM s'est appuyé sur la coopérative Faire-Ville qui a pour rôle d'accompagner les aménageurs, les opérateurs et architectes, ainsi que les habitants accédants, et ceci de l'animation du processus de constitution du groupe et de programmation participative du projet jusqu'à la livraison des logements. « Faire-Ville » a mis au point une méthodologie afin de garantir le caractère participatif et coopératif du processus ainsi que son efficacité.

Empalot

C'est un projet participatif de 54 logements en accession sociale qui verra le jour dans les prochaines années sous l'égide de l'opérateur S.A des Chalets. Une réunion de lancement pour présenter le projet aura lieu le 5



«petit bois» Bellefontaine - SA Les Chalerts ©Faire-Ville

Observation Empalot

Un peu d'air...



©YAKSA PRODUCTIONS

Voyage dans le quartier d'Empalot, poésie ou narration, comment écrire ce qui nous entoure, quel regard porter sur le quotidien, sur ce que l'on ne voit plus à force de trop le voir ? Comment s'inspirer du réel pour ébaucher un journal du quotidien qui mêlera écriture, récit oral et photographie ? Et c'est au travers d'ateliers « Fragments de réel » que les habitant-e-s ont pris leur plume, leur appareil photo, leur être, pour transmettre par l'écrit, l'oralité ou la photographie leurs ressentis du moment. C'est sous la direction de Marie Carré de l'association « Yaksa », en collaboration avec la Brique Rouge, que les stagiaires ont pu retranscrire et dévoiler un peu d'eux-mêmes dans cette période un peu particulière. Pour Marie, tout le monde sait écrire, lors d'atelier elle propose des directions, un cadre qui permet de s'amuser et de découvrir des chemins d'écriture.

Extrait du texte de Machajol – Empalot Août 2020:

Les gens à l'arrêt de bus, un attroupement, des valises. Ils sont masqués, pourquoi ?

Des jeunes, des moins jeunes, où vont-ils ?, d'où viennent-ils ? Ils ont chaud ?, ils ont soif ?

Pas de bus, pas de métro. Qu'y a t il dans leurs valises ? La place est déserte, chauffée par le soleil

*Aujourd'hui, plus de bruit que hier,
Les ouvriers travaillent au marteau-piqueur
C'est bruyant, Le bruit diminue
Le tempo a changé
Autre rythme, mais le bruit est toujours là*

Textes intégraux sur

www.karavan.org/fr/le-coursivesblog

L'association

Dans la littérature Bouddhiste et Indouiste, les Yakshas (du sanskrit « Yaksa »), sont des esprits de la nature qui protègent les trésors cachés dans la terre et dans les racines des arbres. C'est en 2002 que Marie anime, par hasard des ateliers d'écriture. L'aventure a commencé à 4 puis au fil du temps d'autres participants sont venus les rejoindre. Aujourd'hui il y a 5 ateliers réguliers et d'autres animations ponctuelles. Marie voit l'atelier comme un laboratoire d'expérimentation autour des mots, c'est pour cela que Marie essaye de multiplier les collaborations, tout en travaillant dans des lieux inspirants. L'association « Yaksa Productions » propose donc des ateliers d'écritures et de créations pour tous et des accompagnements spécifiques en « Art-thérapie ». ■

www.yaksa.fr

Kania mod'Action

L'humanitaire en route...



Il est de ces associations qui œuvrent au quotidien pour aider les populations d'Afrique en difficultés et participent à leur développement. C'est le cas de l'association Kania Mod'Action qui fut créée en 2014, à Toulouse dans le quartier d'Empalot et Kindia en Guinée en Afrique de l'Ouest, à l'initiative de membres franco-guinéens. Elle a pour but de favoriser l'insertion sociale des jeunes défavorisés d'Afrique, les aider à accéder au monde professionnel par l'éducation et la santé, la culture et l'artisanat local. L'association s'est engagée notamment à lutter contre l'abandon scolaire des enfants et adolescents des rues de Kindia. Cette association de solidarité internationale réalise également des projets de développement durable afin d'amener des populations à s'autonomiser et à relever les enjeux du réchauffement climatique.

À l'origine

Kania est le doux surnom de la ville de Kindia, donné par les amoureux de la ville. Ceux qui l'affectionnent particulièrement, et sont fiers de leurs origines. Et Mod'Action pour les nombreux projets qu'elle mène à bout de bras. Kania mod'Action aide notamment à la scolarisation avec des dons de livres au collège de Fode Fissia de Kindia ou en créant

des unités informatiques dans les établissements scolaires et met en place des échanges scolaires entre la France et la Guinée.

L'association mise sur la formation avec la création d'une école de la deuxième chance pour adolescents à Kindia, l'alphabétisation et l'apprentissage de la couture, le soutien pédagogique et matériel à un centre de personnes en situation de handicap et la formation dans le domaine agricole. Outre la formation Kania Mod'Action lutte contre la malnutrition avec la mise en place de cantines dans des structures scolaires et d'insertion tout en sensibilisant à l'hygiène alimentaire. Comme la santé est un enjeu majeur l'association apporte son soutien en matériels médicaux dans les hôpitaux les plus reculés du pays, son expertise sur la prévention des maladies tropicales et des soins à l'hygiène, lutte contre l'insalubrité dans les écoles et autres lieux publics avec l'aménagement de latrines forme le personnel d'entretien. ■

Kania Mod'Action -1 impasse des Cormorans - 31400 Toulouse

Mail : kaniamodaction@gmail.com



Du 16 au 17 octobre à 20h30

Requiem pour un paysan espagnol

Espagne 1936. Un prêtre s'apprête à célébrer une messe de Requiem pour un jeune homme du village qu'il a vu naître, grandir et qui a été exécuté par les Phalangistes à cause de lui et malgré lui. Tel est le début de l'argument de « Requiem pour un paysan espagnol », récit d'une journée au cours de laquelle rien ne se passera comme convenu et où la culpabilité sert de moteur à l'imagination galopante d'un curé perdu entre ses valeurs et ses souvenirs.... **Théâtre du Pavé - 34 rue Maran Toulouse - www.theatre-dupave.org**

Le samedi 17 octobre 2020

Journée Bande Dessinée

Le centre d'animation « La Brique rouge » vous propose une journée dédiée à la bande dessinée avec de 9h30 à 12h30 un atelier illustration BD ; à 15h30 un vernissage et un goûter et enfin à 16h30 un spectacle « Anuki », lecture Dessinée avec Frédéric Maupomé et Stéphane Sénégas. **La Brique Rouge - 9 rue Maria Mombiola - Toulouse www.facebook.com/CentreAnimationLaBriqueRouge**

Du 6 au 26 octobre 2020

8èmes Journées Culuturuelles

Franco-Algérienne de Toulouse

Depuis 2013, les Ami-e-s d'Averroès et leurs partenaires culturels, associatifs et institutionnels œuvrent, par l'échange et le débat, à rapprocher les deux rives de la Méditerranée contribuant ainsi à la compréhension mutuelle et au vivre ensemble. Une saison particulière marquée par la crise sanitaire : 5 manifestations se tiendront cette année au lieu des 12 rencontres habituelles.

Programme complet :

<https://nondiscrimination.toulouse.fr/>

Les Coursives d'Empalot est édité

par l'association Karavan

Directrice de publication **Bahia Benhamid**
Superviseur **Ahmed Lrhziel, F.Raczymow.**
Rédacteur **Abdelkrim Makouf**
Comité de rédaction **S.Garros (Hasure)**
F.Benhocine(Karavan), F.Gourmala(ADS).
Maquette et photos **A.Makouf, Unsplash**
Couverture: Kirill-Sharkovski / Unsplash
Dessin Page 2 : Yasmine.L
Impression **Imprimerie Graphitti 09/2020**

Imprimé sur papier recyclé

Pour écrire au journal, contacter l'association Karavan, 34 boulevard des Récollets, 31400 Toulouse. t. 05 62 26 56 33 – f. 09 85 81 60 21 coursives@karavan.org – Les Coursives sont téléchargeables sur www.karavan.org

Votre avis nous intéresse, pour apporter témoignages et remarques, n'hésitez pas à nous contacter.

Le journal gratuit du quartier vous donne rendez-vous tous les débuts de mois. Vous le trouverez chez les commerçants, dans les administrations d'Empalot et aussi sur internet à l'adresse www.karavan.org. Pour recevoir directement Les Coursives d'Empalot chez vous, merci d'adresser un chèque de 12 euros à l'association Karavan (pour les frais d'envoi de 10 numéros).



Le thème du prochain numéro

Où en est la Culture pendant la Covid ?

L'ASSOCIATION RENCONTREZ-NOUS ET LA MTC TOULOUSE EMPALOT PRÉSENTENT LA CINQUIÈME ÉDITION DE

BALKANICA

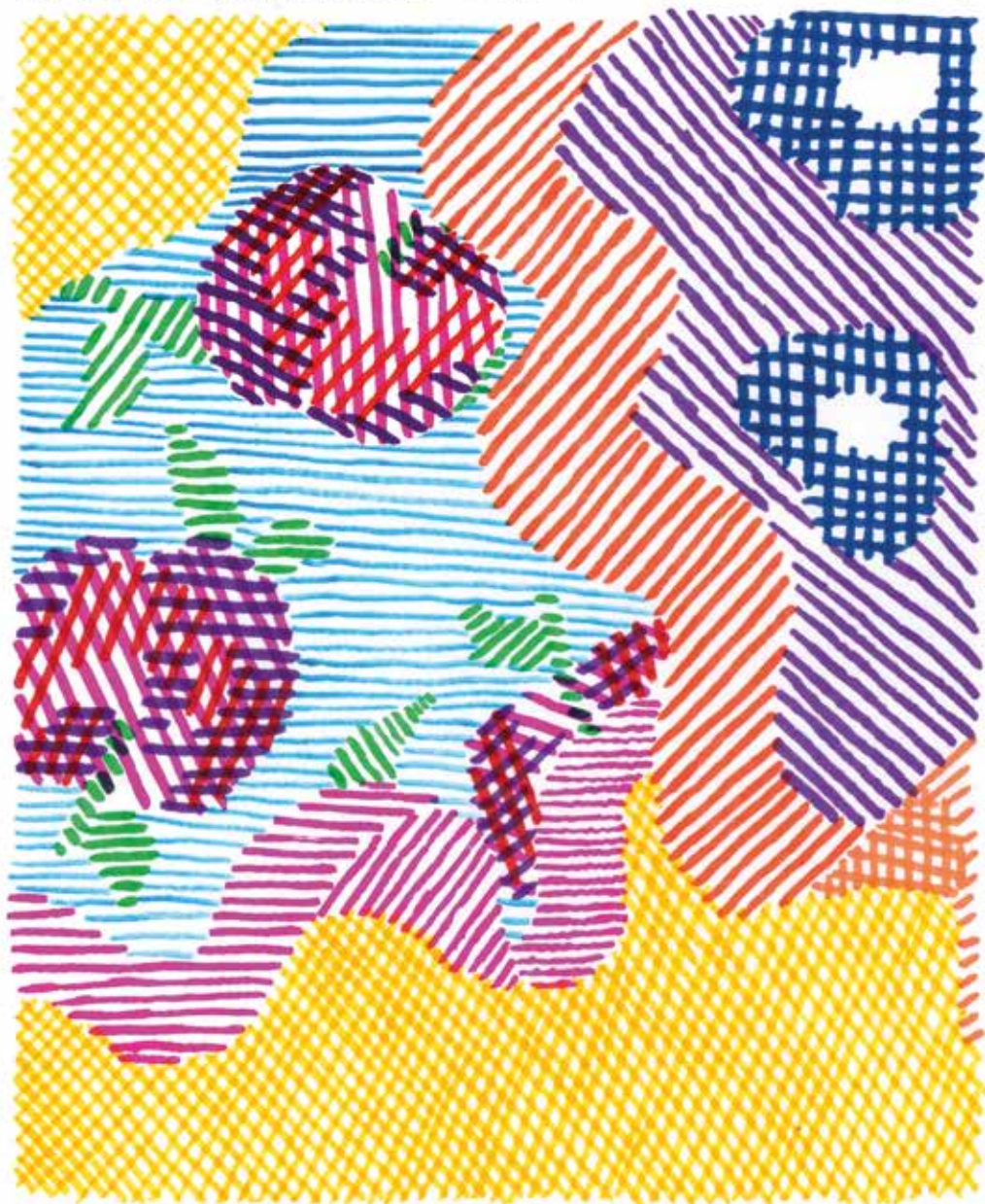
UN VOYAGE BALKANIQUE

BRIQUE ROUGE

20 ET 21

EMPALOT TOULOUSE

NOVEMBRE 2020



CONCERTS

RENCONTRE
DANSE

ATELIERS
JAGGI

PROJECTION-DÉBAT

EXPOSITION

